

Les diocèses allemands se plient à davantage de transparence financière

Encouragés par la conférence épiscopale après le scandale des dépenses somptuaires de l'ancien évêque de Limburg il y a deux ans, 11 des 27 diocèses allemands ont publié la valeur de leur patrimoine, dans un effort de transparence.



Deligne

Dans cette Église, la plus riche du monde après les États-Unis, les résistances à cette franchise des comptes restent toutefois fortes.

Avec 1,6 million de catholiques, le diocèse de Paderborn, au centre de l'Allemagne, est officiellement le plus riche du pays. Fin septembre, il a révélé pour la première fois au public son rapport financier, avec un patrimoine de 4 milliards

d'euros. Il relègue ainsi à la deuxième place le diocèse de Cologne, le plus important d'outre-Rhin avec 2 millions de catholiques, qui avait annoncé en début d'année un patrimoine de 3,3 milliards d'euros. Cette hiérarchie provisoire pourrait être bouleversée par la publication, attendue d'ici un ou deux ans, des rapports financiers de diocèses bavarois.

Paderborn (dans l'État-région de Rhénanie-du-Nord-Wesphalie) fait désormais partie des 11 diocèses allemands (sur 27) à jouer la transparence financière, deux ans après le scandale ayant touché Limburg, en Hesse. L'évêque de cette ville, Mgr Franz-Peter Tebartz-van Elst, y avait dépensé 31 millions d'euros pour des travaux dans sa maison diocésaine, dont 15 000 € pour une salle de bains de luxe avec robinetterie en or (*lire ci-dessous*). Trois ans après la révélation de scandales pédophiles, cette affaire avait contribué à accélérer la défiance d'une partie des catholiques allemands envers leur Église.

Le diocèse de Paderborn détaille ses finances en vidéo

Cette opération de transparence financière a été favorisée par le président de la Conférence épiscopale allemande. « *Le patrimoine doit être transparent et compréhensible. Cela n'a pas été le cas à 100 % par le passé* », constatait ainsi en 2013 le cardinal Reinhard Marx, archevêque de Munich. Cologne a été le premier diocèse à s'engager sur cette voie, suivi par Osnabrück, Berlin, ou encore Trèves.

> A relire : « Adopte un curé »: la campagne choc des diocèses normands pour le Denier

Dans son souci de transparence, le diocèse de Paderborn a publié une vidéo sur son site Internet, dans laquelle il explique employer 3 500 personnes, posséder 1 200 églises et gérer des établissements scolaires pour 12 000 élèves. Alfons Hardt, son vicaire général, s'y dit « fier » d'avoir les moyens « *de remplir de manière durable* » les missions de catéchèse et de la Caritas. En 2014, Paderborn a ainsi encaissé 376 millions d'euros au titre de l'impôt religieux (soit 3,5 % de plus qu'en 2013). « *L'économie allemande se porte bien, l'impôt religieux est en hausse et cela devrait être le cas encore cette année* », constate Thomas Schüller, spécialiste de droit canonique, à Münster: « *Paderborn est aussi connu pour être un diocèse économique. Cela explique son bon bilan financier.* » Le diocèse fait en effet état de 41,5 millions d'euros de bénéfices, dont 20 millions ont été consacrés à un fonds spécialisé destiné aux crèches et jardins d'enfants gérés par le diocèse.

Un document de 44 pages donne des conseils aux institutions catholiques

L'importance du patrimoine immobilier et surtout financier de Paderborn a toutefois créé un certain malaise en Allemagne. D'après le directeur financier, Dirk Wummel, 2,6 de ces 3,6 milliards d'euros servent à l'entretien des 3 000 propriétés diocésaines et au paiement des retraites des prêtres et autres salariés. Quid, toutefois, des fonds investis en Bourse? « *Il faudrait plus de transparence sur la manière dont l'Église utilise son patrimoine et son argent placé en Bourse. On peut se poser des questions sur l'aspect éthique de ces placements, dans un contexte de globalisation de l'économie* », juge Thomas Schüller.

Sur ce thème, l'Église catholique allemande a publié en 2013 un document de 44 pages donnant des conseils aux institutions catholiques du pays afin de placer leur argent de façon éthique et durable. Chaque diocèse dispose aussi d'une commission spécialisée dont le but est d'allier gestion de biens, rentabilité et critères éthiques. Les entreprises impliquées dans des ventes d'armes, la pornographie ou les essais sur le vivant y sont proscrites. Ces lignes sont toutefois « *difficiles à tenir à 100 %* », constate Gordon Sobbeck, directeur des finances du diocèse de Limburg. « *Si nous évitons tous les groupes impliqués dans les ventes d'armes, il nous faut alors aussi éviter l'industrie automobile* », constate-t-il, peu convaincu.

Le travail de transparence se heurte aussi aux réticences des diocèses eux-mêmes. Ainsi, celui de Paderborn n'a pas inclus les avoirs du siège de l'évêché dans son rapport financier. « *Les autorités cléricales craignent peut-être de devoir, de nouveau, communiquer sur des montants probablement astronomiques* », avance Thomas Schüller.

Quel est le niveau de richesse de l'Église catholique allemande? La question est régulièrement posée outre-Rhin mais reste sans réponse. Officiellement, elle perçoit chaque année 5 milliards d'euros au titre de l'impôt religieux, et cela malgré la désaffection des Allemands. « *L'Église allemande est, avec celle des États-Unis, la plus riche au monde, c'est un fait* », constate Thomas Schüller. *Elle finance en grande partie le Vatican mais aussi le soutien aux Églises du reste du monde.* »

L'affaire Limbourg

Mgr Franz-Peter Tebartz-van Elst a fait la une des journaux allemands toute l'année 2011. Celui que les médias appellent « *l'évêque de luxe* » est critiqué pour la rénovation de sa maison diocésaine dont le coût (au moins 31 millions d'euros) est six fois supérieur au budget initial. Deux ans plus tard, il défraie de nouveau la chronique en renouvelant sa garde-robe pour une valeur de 350 000 € et en roulant en BMW avec chauffeur. En mars 2014, un rapport de la Conférence épiscopale allemande confirme que les travaux de la maison diocésaine ont été faits aux dépens d'une association caritative, que Mgr Tebartz-van Elst a menti sur le montant des travaux et mis hors jeu les instances de financement. En mars 2014, sa démission est acceptée par le pape François. Il travaille désormais au Vatican au sein du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation.

Delphine Nerbollier, à BERLIN

<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Les-dioceses-allemands-se-plient-a-davantage-de-transparence-financiere-2015-11-18-1381979>